



Philippe Gudin, ancien directeur du Rosey, et sa fille Marie-Noëlle Tirogalas, directrice de la Fondation Le Rosey.
CÉDRIC SANDOZ

Le Rosey proposera des concerts à 10 francs

PROGRAMME Le Rosey Concert Hall fête sa dixième saison à Rolle. Marie-Noëlle Tirogalas, sa directrice, et son père Philippe Gudin, qui l'a imaginé, aspirent à l'ouvrir à un public toujours plus diversifié.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

Il y a d'abord le père, ex-directeur de l'institut Le Rosey à Rolle, dont l'esprit bouillonnant a imaginé un bâtiment dédié aux arts. Et puis il y a la fille, qui chapeaute la salle de spectacle qui bat au cœur de cette coupole métallique si caractéristique. Lui débordé d'enthousiasme, elle est plus discrète. Mais dans les yeux de Philippe Gudin et de sa fille Marie-Noëlle Tirogalas brille la même flamme pour cette musique d'excellence. Alors que s'ouvre la dixième saison du Rosey Concert Hall, qui a accueilli des orchestres au prestige mondial, la directrice et son père évoquent le futur de leur écrin musical.

Comment vous est venue l'idée de cette salle de concert?

Philippe Gudin: Le Rosey Concert Hall n'est qu'un élément du Paul et Henri Carnal Hall. L'idée était de créer, au cœur du Rosey, un bâtiment dédié à tout ce qui est artistique: la musique, le théâtre, la gastronomie, les arts graphiques... Tout ce qui peut concerner la création et la créativité était à mon sens essentiel dans un siècle très électronique, numérisé. J'ai pensé qu'avoir un endroit beau, inspirant, était important. Avec, au cœur, cette salle pour apporter un élément de vie lié à l'expression culturelle d'aujourd'hui.

Etes-vous satisfaits de l'évolution du Rosey Concert Hall?

PG: Globalement, ça correspond exactement à ce dont on rêvait. J'ai adoré les grandes phalanges, Saint-Petersbourg, le Berliner, c'était inoubliable. Mais aussi les ciné-concerts, les récitals. L'ensemble montre la variété qui existe. **Marie-Noëlle Tirogalas:** Je rejoins mon père, on est très contents de la direction que ça a pris. Mais à chaque saison, on se remet en question. On a eu des défis, notamment avec le Covid. Le monde artistique a changé. Il est plus difficile d'obtenir certains artistes ou orchestres. Difficile, aussi, de garder le niveau d'excellence. Beaucoup de gens nous propo-

sent des spectacles, il faut savoir dire non pour les bonnes raisons.

Pourquoi vous êtes-vous dirigés vers l'excellence musicale, avec les plus grands orchestres du monde?

MNT: Pour pouvoir proposer aux élèves et au public local le meilleur possible. Pour nos élèves, c'est dans une idée d'éducation, pour leur donner envie. **PG:** Pour emmener des adolescents écouter Beethoven, il faut se lever tôt! L'idée était d'apporter au centre de leur lieu de vie quelque chose d'exceptionnel.

Est-ce que les élèves viennent, du coup?

PG: On les encourage le plus possible à venir. Dans le futur, nous souhaiterions tout rendre obligatoire. Ils viennent parfois en traînant les pieds, mais ils repartent toujours avec quelque chose de nouveau dans le cœur et dans l'âme. Je ne dis pas qu'ils doivent tout aimer! Mais au moins découvrir.

Quels sont vos projets pour le futur?

MNT: Nous comptons diminuer le nombre de nos événements, en augmenter encore la qualité et les rendre obligatoires pour les élèves, en doublant les concerts pour avoir assez de places pour le public

extérieur. Depuis deux ans, nous proposons des billets à 10 francs ou gratuits, pour les bénéficiaires des cartes Caritas, les résidents des EMS ou encore les écoles. Il y a une hausse des demandes pour cela. Nous avons donc décidé qu'après cette saison, tous les billets seraient à 10 francs. Nous gardons l'association des Amis du Rosey, dont les membres paient une cotisation de 1000 francs avec des avantages comme un cocktail en présence des artistes.

Tous les billets à 10 francs? Comment financerez-vous les concerts?

MNT: Actuellement, la billetterie ne couvre presque rien. Nous avons d'autres moyens de financement, notamment du sponsoring et du mécénat. Notre fondation a pour mission d'offrir la possibilité au plus grand nombre d'assister à ces événements.

Mais parfois, on n'ose pas, on se dit: le Rosey, ce n'est pas pour moi.

MNT: J'ai un exemple à vous donner: l'année passée, j'ai reçu un appel d'un monsieur valaisan, bûcheron, qui souhaitait fêter sa retraite en allant voir le premier concert de sa vie. Il m'a demandé si la neuvième symphonie de Beethoven serait adaptée pour une telle occasion. Je lui ai assuré que oui, et il est venu, tout impressionné. Il est ressorti presque en pleurant, c'était très touchant. Et il était presque en shorts et tongs. Tout ça pour vous dire qu'au Rosey, vous venez comme vous êtes.

Quel avantage avez-vous à vous ouvrir vers l'extérieur?

PG: Pour partager la chance que nous avons de vivre sur ce campus magnifique!

MNT: Grâce à cette salle, on peut ouvrir notre campus au public de la région. Il ne peut pas toujours être en accès libre, puisque les élèves étudient ici, c'est leur maison. Mais lors de ces soirées, les grilles sont ouvertes.

PG: Lorsque nous avons présenté le projet de construction de ce bâtiment devant la population de Rolle, les gens nous avaient demandé s'ils pourraient venir. Et nous leur avons dit oui, c'est promis.

Depuis quelques années, vous proposez aussi des artistes pop. Allez-vous continuer sur cette voie?

MNT: Nous ne voulons pas nous limiter à un seul genre musical. La seule limite, c'est que nous avons une salle qui sonne très bien pour de l'acoustique, mais qui peut vite saturer avec de la musique amplifiée.

“Grâce à cette salle, on peut ouvrir notre campus au public de la région.”

MARIE-NOËLLE TIROGALAS
DIRECTRICE
DE LA FONDATION LE ROSEY

Y a-t-il une volonté de rajeunir le public?

MNT: Oui, comme nous doublerons les concerts, une soirée sera réservée à nos élèves, mais aussi à ceux des autres écoles de la région. Une autre sera tout public.

En 2018, vous avez monté un opéra, «Carmen». Comptez-vous le refaire?

PG: Notre salle est plus adaptée à la musique qu'au théâtre, car nous n'avons pas les dispositifs pour les décors. Pour «Carmen», des décors avaient été construits. On aimerait le refaire, si nous en aurions l'occasion. C'est un rêve.

Une saison remplie d'anniversaires très symboliques

Cette dixième saison accueillera lundi 2 octobre un concert en faveur de la fondation «Crescendo con la musica», qui offre l'accès à la musique aux enfants des milieux défavorisés depuis dix ans (PHOTO DR). Le 12 octobre, un autre anniversaire, celui des 30 ans de la fondation Théodora, créée par deux anciens élèves du Rosey, qui apporte de la joie aux enfants hospitalisés. Les acrobates de Starbugs monteront sur scène à cette occasion. Les 30 et 31 octobre, le pianiste russe Mikhaïl Pletnev réunira des musiciens slaves, Ukrainiens et Russes notamment, pour jouer sur deux soirées la totalité des concertos de Rachmaninov. Le groupe américain Pink Martini sera, quant à lui, de retour en avril 2024.

